L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 MAI 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGES. S. HARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 27 MAI.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par Blache & Leasmont, 77 rue Chartres—Chaussures, chapeaux, chemises, etc.

Par C E Forstall, rue des Champs-Elysées, près de l'Hopital Lazareberg—Une vacherie (vaches, chevaux, charrettes, etc, ainsi que la clientèle)

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 56, rue de la Vieille Levee—Provisions, vins et liqueurs.

☞ N. Vignie tous prie d'appeler l'attention de ceux que cela peut concerner sur la vente des propriétés ci-après décrites, qui aura lieu samedi prochain, à la Bourse et Louis:

Un lot de terre très élevée et très profonde, située sur la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou, entre les propriétés de MM. Xaque et Morgrove.

Ces dits terrains sont plantés de pacaniers, orangers, pêchers, pruniers, groseiers, &c. Ceux qui feront bien de visiter ces dites propriétés, qui sont situées à la rue de l'Esplanade ont droit à une banquette très large qui doit être faite aux frais de la ville. Nous engageons les personnes qui désireraient se fixer dans ce quartier, à aller examiner ces belles propriétés avant la vente.

Une maison en briques à deux étages avec attique rue Toulouse, près du nouveau théâtre.

Maison en briques à deux étages rue Bourgogne, près de la rue Bienville.

Deux terrains avec de grandes constructions en bois sur les rues Pyrénées, Carondelet, St. Pierre et Robertson.

Trois excellentes maisons en briques, deux étages, sur un bon, bien bâties, avec verandah, étage, sur un bon, bien bâties, avec verandah, étage, sur la rue de l'Esplanade et le Chemin du Bayou, entre le Chemin du Bayou et la rue Quarter.

Maison basse en briques rue Bourgogne.

do do do encoignure St. Pierre et Josephine.

Jolie maison basse en briques à l'encoignure des rues Dauphine et Quarter.

Maison haute à l'encoignure des rues et Philippe et Romain.

Maison rue Margny.

Maison basse rue Craps, &c

Pour plus de détails, voir les annonces dans nos colonnes d'usage.

Revue Européenne.

Nous avons reçu hier des journaux de Paris jusqu'au 6 courant. Les avis qu'ils renferment sont naturellement moins récents que ceux qui nous ont été transmis par les journaux leurs par le télégraphe. Les feuilles que nous avons sous les yeux rendent compte des premières manœuvres de l'armée autrichienne. Celle-ci, après avoir traversé le Pô près de Cambio, s'était avancée sur Sale, ville située entre Alexandrie et Voghera; de Sale elle s'est portée à Castelnuovo. Quatre mille Autrichiens, dit-on, se trouvaient sur ce point, à proximité de la vallée de la Scrivia où les Français ont pris une forte position.

Les Autrichiens ont en outre tenté, dans la journée du 3 mai, de franchir le Pô, à Frassinetto; mais ils ont été vigoureusement repoussés par les Piémontais. Le feu, qui avait duré quinze heures, a repris le lendemain et a duré toute la journée. Les Sardes n'ont eu que 20 hommes tués ou blessés, tandis que l'ennemi a éprouvé des pertes assez considérables. Ses colonnes continuaient à opérer sur la rive gauche du Pô, et on annonçait qu'elles s'étaient avancées sur Trino.

Il paraît que dans les premiers plans de campagne, le budget autrichien était de précipiter leur attaque de manière à empêcher la jonction de l'Armée française avec les troupes sardes, et d'écraser ces dernières par le nombre, avant l'arrivée de tout secours. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans la *Gazette d'Augsbourg*:

"L'essentiel pour les Autrichiens est de chercher à isoler l'Armée piémontaise à Alexandrie et à la forcer à une capitulation avant l'arrivée des Français. Il faut donc que les Autrichiens empêchent autant que possible la jonction des Français avec les Piémontais, et battent les premiers et les refoulent en arrière. C'est probablement dans ce but qu'ils ont traversé le Pô et le Tessin au-dessous de Pavie, et qu'ils s'avancent par Castelnuovo et Voghera, afin de couper la ligne de retraite et d'opérer la jonction des communications entre Alexandrie et Asti. Lorsque de cette manière, les Piémontais, si inférieurs en nombre aux Autrichiens, se seront quelque peu battus de bonne heure avantage, et leurs alliés arriveraient trop tard.

La rapidité avec laquelle les Français sont arrivés sur le territoire sarde a du nécessairement modifier ces plans s'ils ont existé.

On sait que les Autrichiens ont occupé Modène et Reggio pour empêcher le mouvement qui a éclaté à Massa et à Carrare de se propager dans le duché. A la nouvelle des événemens de Parme, il s'est fait un mouvement dans la direction de cette ville, et, par suite, le gouvernement provisoire, qui avait été installé après le départ de la duchesse-régente, a cru devoir renoncer à ses pouvoirs. Quelques officiers auraient, dit-on, arboré de nouveau le drapeau ducal, et d'autres se seraient retirés sur le territoire sarde. Il est douteux néanmoins que la duchesse revienne prendre les rênes du gouvernement. Momentanément ce sont les Autrichiens qui régneront et gouvernent dans le duché.

S'il faut en croire la *Gazette de Cologne*, l'arrivée de l'empereur François Joseph en Italie serait retardée. Suivant une version, S. M. partirait d'abord pour Munich, accompagnant l'impératrice à Possenhofen et se rendrait de là en Italie. Suivant une autre version, l'empereur irait d'abord à Berlin, se rendrait ensuite en passant par la Bavière à Inspruck et de cette ville irait rejoindre l'armée.

L'Autriche, bien convaincue aujourd'hui de son isolement, rassemble toutes ses forces.

"On semble avoir compris à Vienne, lisons nous dans la correspondance, que les 120,000 hommes qui ont passé le Tessin, et, trois corps, le 29 avril, sont insuffisans pour livrer, avec quelque chance de succès, une bataille à une armée combinée de France et de Piémont. On annonce donc que l'ordre a été transmis de Vienne de faire immédiatement transbrir le Tessin par un autre corps de 50,000 hommes, qui s'était concentré aux environs de Pavie. Ils seront remplacés dans leurs positions par des troupes tirées de la Bohême et de la Hongrie, et qui, à dater de demain, seront dirigées par le chemin de fer du Sud vers la Lombardie."

Un avis publié à Vienne pour les enrôlemens annonce que seront admis dans le corps des volontaires vienois tous les individus recevans propres au service de quinze à trente-six ans.

On lit dans la *Gazette d'Augsbourg*:

"Tout fait supposer, que le général Giulay ne passera pas la Sesia avec son armée. Il a quitté Vercelli, et a repris la rive droite de la Sesia. Il a repris la rive droite de la Sesia. Il a repris la rive droite de la Sesia. Il